



**PICARDIE**  
LA RÉGION

*nous avons tant d'histoires à vivre ensemble*



## La ligne Chauvineau, autour de Betz et Levignen



DÉCOUVERTE  PICARDIE

Betz et Levignen < Oise < Picardie

Face à la menace d'une offensive allemande, l'état-major français décide en 1939 de construire, en appont de la ligne Maginot, une ligne de défense capable de stopper des engins blindés et protéger Paris. Il s'agit de la ligne Chauvineau, du nom du général concepteur de cette dernière fortification permanente française.

### Une fortification militaire dans l'Oise, dernier rempart avant Paris

De septembre 1939 à mai-juin 1940, environ 300 blockhaus sont coulés par une main d'œuvre militaire, de la vallée de la Seine (Conflans-Sainte-Honorine) au Canal de l'Ourcq (La Ferté-sous-Jouarre) en utilisant les obstacles naturels que constituent les vallées et, où cela était nécessaire, en barrant les trouées.

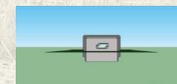
Ce dispositif, formant un demi-cercle au nord et à l'est de Paris, est développé sur 130 km environ. Une partie est encore visible en Picardie dans les communes de Gouvieux, Avilly-Saint-Léonard, Fontaine-Chalais, Montlognon, Baron, Rosières, Ormoy-Villers, Rouville, Lévigren, Betz-Macquelines, Antilly, Neufchelles et Varinfroy.

### Un dispositif de défense complet

L'essentiel du dispositif de fortification repose sur les blockhaus qui présentent une grande diversité de structure, même si par souci d'efficacité, des plans types sont définis. Il est complété par un réseau de 14 km de fossés antichars de 2 à 3 m de large, de barrages visant à inonder des zones sur les cours de la Nonette et de la Grivette, de tétraèdres servant de barricades aux points de passage, ou encore de projets de destruction de ponts.

<https://inventaire.picardie.fr>

<http://lignechauvineau.free.fr>



AEC Archéo-blockhaus

© Inventaire général - Région Picardie / clichés Thierry Abian

## Visite du secteur A : Betz-Macquelines

Prendre la rue Hamelin en direction de Macquelines :



**Bloc pour canon anti-char de 25 mm** : destiné aux tirs de flanquement, ce type de bloc a été peu construit. Très peu d'exemplaires subsistent, dont deux dans ce secteur. L'entrée du personnel est ouverte sur la droite et celle du canon au centre, entre les deux rails verticaux. Sous une très épaisse dalle supérieure dotée d'une visière pare-éclat, un créneau de tir pour fusil-mitrailleur est aménagé sur la gauche, complété à l'avant du bloc par un réceptacle à douilles carré et une goulotte d'éjection. Sur le côté droit, une autre goulotte pour grenade permet de défendre le blockhaus en cas d'attaque. Ce bloc, dont l'objectif est de défendre le fossé antichar qui court dans les champs en direction nord-est, a été en partie bouché.

À l'extrémité de la rue, prendre à droite la rue de la Ligne Chauvineau. Inaugurée en 2012, elle présente 4 blocs bétonnés :



**Tourelle** circulaire semi-enterrée avec entrée latérale sous voûte, pour mitrailleuse Hotchkiss modèle 1914 : un unique servant est prévu pour un tir de flanquement sur le fossé anti-char qui le sépare du bloc 1. D'autres exemplaires sont visibles alentour (5) et (10).



**Bouclier pour canon antichar de 25 mm** : bloc assez simple dans lequel subsistent les encoches pour caler les roues du canon.

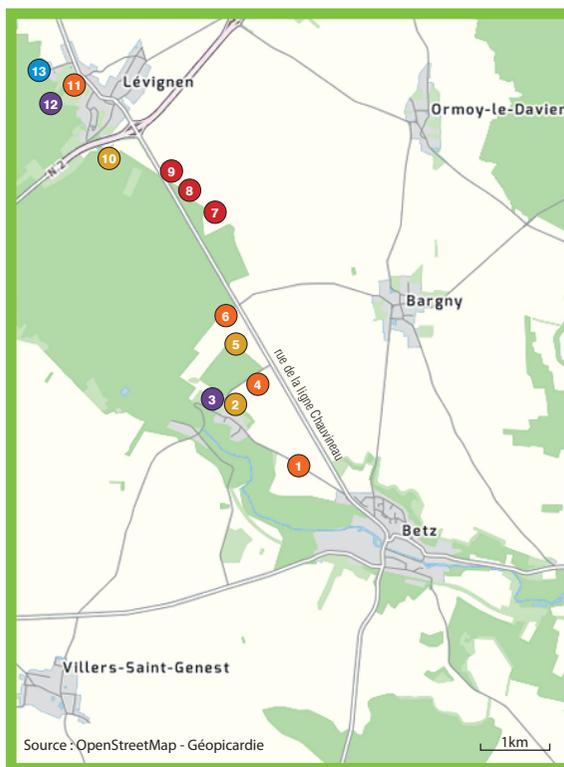


**Bloc pour canon anti-char de 25 mm** du même type que le bloc n°1 et remanié, il possède comme son homologue une rampe intérieure en béton (visible à travers la grille) permettant de hisser le canon sur sa position de tir. Deux orifices permettent au trépied du canon d'être calé lors du recul. Au plafond, une plaque en acier protège des projections en cas de bombardement.

En prenant la D332 vers Lévigren, avant l'entrée du bois, prendre le chemin à gauche entre bois et champ jusqu'à l'entrée de la forêt :



**Bloc pour canon anti-char de 25 mm**, en partie mis à nu par l'explosion d'un stock de munitions récupéré par les Américains à la Libération. Les traces de la déflagration révèlent la structure du béton armé.



-  **Bloc pour canon anti-char de 25 mm**
-  **Bloc renforcé**
-  **Tourelle**
-  **Bouclier pour canon**
-  **Encuvement**

## Visite du secteur B : Lévigren

À la sortie du bois :



Trois **blocs pour canon antichar de type "renforcé"**.

Après le pont enjambant la RN2, à l'entrée de Lévigren, dans un champ sur la gauche :



**Tourelle circulaire** pour mitrailleuse avec une entrée voûtée précédée d'un auvent en béton, à présent effondré.

Dans le village, en direction de Crépy, prendre à gauche la rue de l'étoile :



Petit **bloc** adossé à une propriété. À noter les crochets pour toile de camouflage encore visibles au-dessus.



**Bloc de type bouclier** restauré visible sur le petit parking.

À la sortie de Lévigren, en direction de Crépy, prendre le dernier chemin de terre sur la gauche. En lisière de bois sur la gauche :



**Encuvement circulaire** pour canon de marine, dont le muret présente encore deux niches à munitions.

## PROJET ARCHÉO-BLOCKHAUSS :

la ligne est désormais visible grâce au travail de restauration des élèves du collège Marcel Pagnol de Betz.